

Chronique

Y A QUELQU'UN ?

Ce matin, Aurélien est heureux en entrant dans la cour.

D'abord, il a un super-truc à dire.

Et puis, il aime bien sa nouvelle école.

Pas comme celle de l'an dernier, où il fallait se mettre en rang, saluer le maître et ne pas bavarder. Surtout pendant les leçons. Sévère, le maître. Et gaffe si t'avais pas fait les devoirs !

Ici, c'est pas pareil. On peut même entrer en classe avant l'heure. D'ailleurs, quand il arrive, la plupart de ses copains ne sont pas dans la cour. C'est vrai qu'il y a de super-jeux sur les ordinateurs, et qu'on peut y jouer librement jusqu'à 9 heures, et même aux récréés, et même après la classe. Évidemment, c'est super. Il aime bien le mot « super », Aurélien. Il le place à tout propos.

Ne restent dans la cour que trois ou quatre fous de foot – mais ceux-là ne sont pas ses copains – et quelques filles à la marelle. Il ne va pas raconter sa super-nouvelle aux filles, tout de même... Alors il entre en classe.

Effectivement, ils sont tous là, comme tous les matins, devant la foultitude d'écrans et de claviers.

« Hé, Thomas...

– Attends, je finis la partie. J'ai presque gagné...

– Dis, Sébastien, tu sais pas...

– Ah non, Aurélien ! Pas maintenant ! Vise un peu ce que je leur mets, aux Crapoks...

Bon. Aurélien n'a pas envie de pianoter, ce matin, d'ailleurs c'est presque l'heure...

– Allez, les enfants, c'est l'heure. Au boulot...

Tiens, il va le dire au maître, en entrant. Il est sympa, le maître.

– M'sieur...

– Oui, Aurélien, je t'écoute...

– Ben, je voulais vous dire que...

Sonnerie du portable. Le maître a un téléphone portable.

– Un instant, bonhomme... Allo, oui. Bonjour, madame. Julie ne viendra pas aujourd'hui ? Elle est malade ? Ah ! Une gastro... Avez-vous... »

Bon. D'ici qu'il ait fini avec ses conseils, ses ronds de jambes... Aurélien rejoint sa place, avec ses camarades, au milieu de la salle. Une belle classe, ma foi, à la pointe de l'innovation.

L'enfant doit être au centre, avaient dit les chercheurs, les ministres et les textes. Au centre.

On avait alors résolu le problème d'une façon logique, rationnelle, géométrique même. On avait placé les ordinateurs tout autour de la classe, le long des murs.

Prendre conscience de sa responsabilité

En cas de conflit, la difficulté se situe principalement au niveau de la reconnaissance, par l'enfant, de son implication dans l'acte dénoncé par un de ses pairs...

La situation suivante est fréquemment exposée en conseil : un enfant en critique un autre qui l'a frappé. Pour sa défense, « l'agresseur » explique

que c'est untel qui lui a demandé de le faire. « Oui mais qui a porté le coup ? Si tu ne veux pas faire quelque chose, tu le dis clairement : non, je ne veux pas, je n'aime pas ce que tu me demandes de faire. »

Quand un enfant émet une critique à l'égard d'un de ses camarades parce qu'il a subi comme un préjudice une situation, je l'invite à s'adresser directement à cet enfant : « je te critique parce que tu... ».

Et il y en avait, des ordinateurs ! Sur tous les murs ! Une vraie salle de lancement de fusée spatiale...

L'enfant était au centre, mais ses apprentissages à la périphérie.

Et les apprentissages commencent tout de suite, malgré l'instit qui téléphone toujours. Super, cette classe, où l'on démarre sans heurt, sans problème. En autonomie, comme dit le maître. Aurélien apprécie d'habitude. Mais ce matin...

Il essaie avec son voisin de table :

« Tu sais quoi, Fabrice...

Mais l'autre a déjà sorti son plan de travail. Et jubile :

– Je vais commencer par ma recherche sur Internet : les hydroglisseurs dans les marais de Floride. Génial, non ? Et toi, tu fais quoi ?

– Ben, j'sais pas... J'ai des maths, sur l'ordi. Mais tu sais, j'ai une super...

Fabrice est déjà parti vers son clavier.

– Hé, Aurélien, murmure sa voisine de gauche. Tu sais quoi ? Ce matin je commence par les kangourous en Australie. J'envoie un fax à Melbourne...

– Ouais, c'est super, mais... »

Envolée vers le télécopieur, la voisine de gauche.

Aurélien sort machinalement son plan de travail, regarde autour de lui. Chacun se dirige vers les murs de la classe et prend place devant un clavier. Le maître commence sa danse d'un enfant à l'autre, ça durera la matinée.

L'un enclenche son CD Rom de mathématiques ou de français, ou de création artistique, ou d'expression écrite. D'autres s'envolent à l'autre bout du monde, ou pianotent une page Web du journal de la classe. Bien sûr, l'école a un site Internet depuis longtemps.

Quelqu'un visite le musée du Louvre, un autre celui de Pékin.

La classe est en plein travail. Tous ces cliquetis de touches font un bourdonnement étrange. Une vraie ruche, avait dit un jour Monsieur l'Inspecteur, une superbe ruche de technologies nouvelles. Fier comme un paon, le maître, ce jour-là, virevoltant d'un écran à l'autre, d'un enfant à l'autre, comme jamais.

Aurélien se lève et sort aux toilettes. Dans cette école c'est super, pas besoin de demander la permission.

Sous le préau il trouve Sam, le chien du maître, allongé au frais. Aurélien lui raconte sa super-nouvelle.

Sam remue la queue sous les caresses et la voix de l'enfant.

Puis Aurélien revient en classe, s'installe devant un ordinateur et se branche sur Internet.

Et il annonce à toute la planète :

« Se matin je sui supercontan. Mon papa ma acheter un vélo. Il est rouge avec 8 vitaisse. »

Michel Barrios

L'enfant mis en cause semble ainsi beaucoup mieux comprendre le tort causé.

Il s'agit donc de développer chez chaque enfant la prise de conscience de l'existence de l'autre, à la fois par l'écoute des ressentis du « plaignant », mais aussi par la reprise, à froid, des situations qui font l'objet de critiques.

Véronique Lattelais (34)

Le nouvel
Éducateur

10 numéros par an
Abonnement : 278 F
par simple lettre accompagnée
du règlement à
PEMF
06376 Mouans Sartoux
Cedex

Apporter des repères aux enfants pour qu'ils gèrent mieux leur travail individuel

Dans la classe de CE1 (classe de ZUP de 21 élèves) tout ce qui est « français » est rangé dans des boîtes roses et/ou sur des meubles roses.

Tout ce qui est « mathématique » est rangé dans des boîtes bleues et/ou dans des meubles bleus : bleu foncé pour numération/opérations, bleu clair pour géométrie.

Tout ce qui est « découverte du monde » est placé dans des boîtes et des bacs verts.

Description du meuble « Travail individuel »

La première colonne est réservée aux fiches de travail individuel prêtes pour la semaine (en lien avec le contrat de travail et le thème choisi qui se dégage du texte libre choisi par les élèves). Elles sont rangées dans des bacs de couleurs :

- rose pour l'étude du texte,
- bleu pour les fiches de math,
- vert pour les fiches « découverte du monde ».

Tous les fichiers de français (lecture, mots croisés, sons, orthographe, grammaire...) sont rangés dans des bacs. Toutes les fiches sont protégées par des pochettes plastiques. Elles sont parfois réunies par groupes de 4, 6 ou 8. Cela évite de nombreux déplacements. Quand la fiche est très rapide à faire, l'enfant fait la série.

Quand l'enfant cherche une fiche précise, il la trouve plus facilement dans une série que parmi 48 fiches éparpillées.

Dans la deuxième colonne : des bacs rose fuchsia contiennent les fichiers corrigés par la maîtresse. On n'a pas le droit d'écrire sur les fiches plastiques. Les enfants cochent les réponses sur les feuilles-réponses ou écrivent les réponses sur leur cahier de travail individuel.

Dans la troisième colonne : des bacs rose foncé contiennent les fichiers autocorrectifs. Les enfants écrivent sur les fiches plastiques avec un feutre effaçable, ils se corrigent et effacent.

Dans tous les cas, l'enfant coche deux fois son travail : sur le planning de chaque fichier qui se trouve dans son cahier de travail individuel et sur son plan de travail hebdomadaire.



Joëlle Martin.
École
R.-Allemand,
62100 Calais.

Un jeu de lecture à partir du journal scolaire



Un jour, nous avons reçu le journal scolaire de l'école de l'hôpital de Troyes Paroles. Nous avons tout de suite été intéressés par le grand jeu qu'ils avaient inventé : « Sais-tu bien lire le journal ? »

20 questions de lecture, il fallait rechercher les informations dans le journal.

Maintenant, quand on a fini notre journal, un groupe invente un jeu de lecture, et on aime bien ça !

Patrick Pierron.
École du Centre Hospitalier
62505 Saint-Omer

La lecture de l'image ou l'image de la lecture

Dans sa classe, Maria Teresa Flores Martinez travaille avec des photos :

- soit des photos des enfants réalisées en classe,
- soit des photocopies de photos d'identité, soit des photos de la maison apportées par les enfants.

Les photos sont à la base de plusieurs productions : livres, jeux... Elles permettent aux enfants une expression et une création en lien avec la méthode naturelle de lecture-écriture.

1) Avec les photos faites en classe

Le premier livre est un livre pour présenter la classe : chaque enfant est photographié à une activité possible de la classe. Ensuite des photos sont prises avec les enfants pour représenter d'autres actions - par exemple, « les activités avant l'école » à partir de situations jouées par les enfants.

Chaque photo a une légende écrite. Plusieurs autres livres sont réalisés : une visite au marché, une promenade dans le quartier, la consultation du médecin... Le carnaval et la fête pour la paix ont permis de faire participer toute l'école.

2) Avec les photocopies de photos d'identité :

- élaboration de matériel de classe : fichier, jeux de *mémoire*, livres

accordéon, abécédaire, tableaux à double entrée, mathématiques ;

- création de livres : par exemple, les enfants dessinent autour des photos pour écrire : que vais-je faire quand je serai grand ? réalisation de BD, livres individuels...

3) Avec les photos de la maison

Création de livres : le livre de *Quand nous étions petits*, nos maisons, les travaux de nos parents, nos animaux...

Les livres doivent être solides, plastifiés. Les livres font partie de la bibliothèque de classe, les enfants ont la possibilité de les emprunter à la maison. Une feuille blanche est ajoutée pour les observations des parents.

Les livres peuvent être photocopiés pour être envoyés aux correspondants.

Les enfants sont familiarisés avec le monde de l'image qui a favorisé leur intégration au groupe et ouvert la classe vers l'extérieur.

Maria Teresa Flores de Grenade
(Espagne)
E mail : teref@cgt.es